

PETITE HISTOIRE DE LA MAISON RICHARD

La bibliothèque communale se trouve au n° 10 de l'Avenue Viollier dans un bâtiment du XVII^e siècle.



Le bâtiment dit Maison Richard s'élève à l'emplacement d'une construction romaine. Construit dans le style bernois en 1672 pour Jean-Louis Buvelot, il se situait à l'extérieur des murs. En 1684 il devient propriété de Claude Damond-Banneret, puis dès 1725 passe aux mains des Delafléchère. Jean Elie Richard l'acquiert avec sa dépendance en 1801, et la maison reste durant près de deux siècles dans la famille Richard, chamoiseurs, tanneurs. Un document de 1838 mentionne le « bâtiment Richard, âge plus de 100 ans, qui consiste en deux logements, pressoir plus greniers à écorce » (moulin broyant les écorces de chêne pour en extraire le tanin). La tannerie s'étendait entre la rue Juste Olivier et la rue Perdtemps. La Maison Richard a été léguée par Julien Richard en 1969 à

l'hôpital du district et reprise et restaurée par la Ville de Nyon en 1970.

Catherine Schmutz-Nicod, rédactrice des monuments d'art et d'histoire, s'est penchée sur la question du classement. Pour résumer plusieurs documents, disons que la maison a été classée dans son ensemble en 1941, et une note concernant l'extérieur et la cage d'escalier en molasse a été ajoutée en 1973.

Les pièces sont ornées de magnifiques cheminées Louis XVI et de planchers dits « planchers vaudois », composés de grands carrés de sapin bordés de noyer, digne reconstitution d'un sol existant autrefois.

Le poêle

Au 1^{er} étage se trouve un poêle historique à catelles de faïences peintes. Depuis le XIV^e siècle, Nyon est un important lieu de fabrication de poêles dans le canton de Vaud. En 1689, le potier Jacob Naz, réfugié huguenot, construit un four à Rive (la ville ne voulait pas de potier dans ses murs, par crainte d'incendie), qui devient ensuite aussi une tuilerie ; la terre provenait de Bois-Bougy. L'entreprise est rachetée en 1754 par Samuel-Abraham Bezançon, originaire de Moudon. Elle produit des poêles, carrons, tuiles et tuyaux - plus tard sous la direction de son fils, Jean-Samuel. Deux générations de Bezançon lui succèdent, mais la production de poêles paraît avoir été abandonnée.

L'atelier Bezançon a fourni de nombreux poêles dans la région. Par analogie au poêle de la salle à manger d'hiver du château de Coppet, qui est très semblable et date de 1767 environ, le poêle de la bibliothèque peut être attribué à Samuel-Abraham Bezançon. Dépourvu de pieds, il est posé à même le sol, ce qui est curieux et indique sans doute qu'il a été remonté. Il a deux faces donnant dans deux pièces qu'il chauffe à partir d'un même foyer. Les catelles de faïence bleue ont un décor de paysages et de personnages que l'on retrouve à d'autres endroits, car les potiers avaient recours à des peintres itinérants. Une des catelles porte des armoiries que l'on n'a pas pu identifier.



Lucienne Caillat

Sources

Poêles en catelles du Pays de Vaud, confort et prestige : les principaux centres de fabrication au XVIII^e siècle / Catherine Kulling. - Lausanne : Association du Vieux-Lausanne : Musée historique de Lausanne, 2001

Maison bourgeoise (Maison Richard). - Fiche n° 239 du Service des immeubles, Patrimoine et logistique du Canton de Vaud